

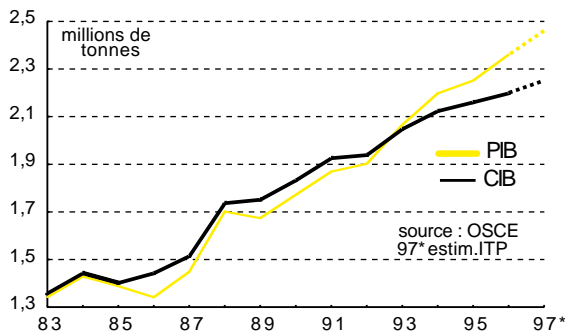


Espagne : la production porcine en marche

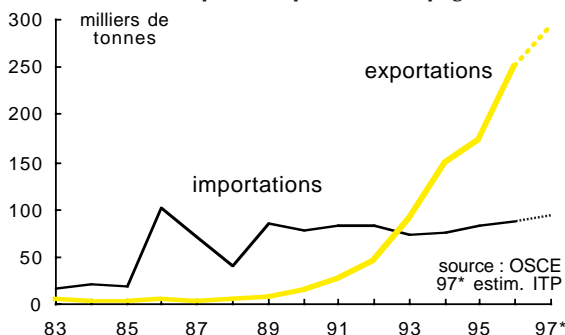
Daniel Daridan

Avec 30 millions de porcs produits en 1997, l'Espagne se positionne au deuxième rang dans l'Union européenne. Elle poursuit à marche forcée une croissance entamée en 1986, au moment de son adhésion à la CEE. Face à une consommation qui arrive à saturation, ce développement vise de plus en plus les marchés extérieurs.

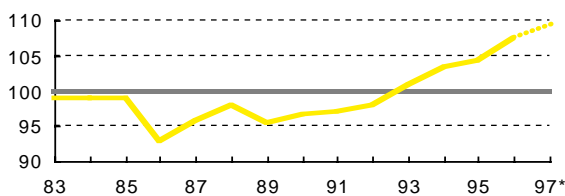
Production et consommation de viande et produits porcins en Espagne



Commerce extérieur
tous produits porcins en Espagne



Taux de couverture PIB/CIB



Espagne : bilan d'approvisionnement porcin

| 1000 téc | 1990 | 1995 | 1996 |
|----------------|--------|--------|--------|
| PIB | 1771,8 | 2251,7 | 2360,8 |
| CIB | 1833,6 | 2161,0 | 2199,4 |
| Kg/habitant/an | 49 | 57,4 | 58,4 |
| % PIB / CIB | 96,6 | 104,2 | 107,3 |
| Importations | 77 | 82,3 | 87,9 |
| Exportations | 15,2 | 173 | 249,3 |

source : OSCE

Autosuffisante vers les 110 %

En 1997, l'Espagne a produit 29,7 millions de porcs représentant 2,42 millions de tonnes équivalent carcasse, soit une progression de 4,2% par rapport à l'année précédente. Malgré l'aléa de la Peste Porcine Classique qui a conduit durant l'année 1997 et jusqu'au début de 1998 à l'abattage de plus de 1 million d'animaux, le rythme ne se ralentira pas en 1998 où une nouvelle croissance de l'ordre de 6% est attendue.

Entre 1986 et 1997, la production espagnole s'est accrue de 80%, soit un rythme d'évolution tendancielle de 5,2% par an pendant 11 ans. Dans le même temps, les productions danoises et françaises n'ont évolué "que" de, respectivement, 3,5 et 3,9% par an.

Si la consommation a bien progressé, elle n'a augmenté que de moitié seulement sur la même période. L'Espagne est devenue exportatrice nette à partir de 1993. Historiquement, ses frontières se sont ouvertes partiellement en 1989 (pour la majeure partie du territoire) puis complètement à la fin de 1995, après l'éradication de la Peste Porcine Africaine. L'exportation est donc une expérience récente pour le pays. Son développement n'en est que plus spectaculaire, puisque les quantités vendues ont doublé entre 1993 et 1996.

Des produits phares à l'exportation

Les ventes de viande fraîche sont principalement destinées à l'Europe (Portugal, France, Italie).

La présence des produits transformés espagnols s'affirme sur les mêmes marchés avec des efforts particuliers sur l'Allemagne. Plus récemment les premières livraisons de jambon Serrano viennent d'avoir lieu aux États-Unis. Au delà, c'est tout le continent américain qui est visé, avec la culture hispanique comme clé d'entrée. Toutes destinations, les exportations de jambon sec ont représenté 9 300 tonnes de produits finis en 1997. Pour l'an 2000, il est prévu qu'elles atteindront 20 000 tonnes, soit plus de 10% de la production espagnole de jambons secs.

Consommation : ralentissement en cours

L'Espagne figure aussi dans le peloton de tête des pays de l'UE pour sa consommation de viande. Il s'agit surtout de viandes blanches (porc, volailles, et veau, c'est à dire des productions industrialisées), sans oublier le poisson qui fournit un quart des protéines achetées dans le pays.

Avec 58 kg équivalent carcasse par habitant, la consommation espagnole de viande et produits porcins se place au second rang européen, derrière le Danemark (65 kg).



Les panels de consommateurs, mettent régulièrement en évidence une décroissance de la consommation carnée depuis le début des années 90. Seule se développe la consommation de poisson.

Le porc est présent dans toutes les régions

Début 1998, l'Espagne héberge 19 millions de porcs, dont 2,25 millions sont des truies. Si le cheptel total actuel figure parmi les plus hauts niveaux historiques, le nombre de truies par contre atteint un record depuis la fin 1997, matérialisant le développement qui a eu lieu depuis l'apparition de la Peste Porcine en vue de construire une plus grande autonomie en porcelets.

Bien que les porcs soient plutôt concentrés au nord où les trois principales régions regroupent 57% du cheptel total, aucune zone n'apparaît marginale au plan des effectifs.

Il existe par contre des spécialisations :

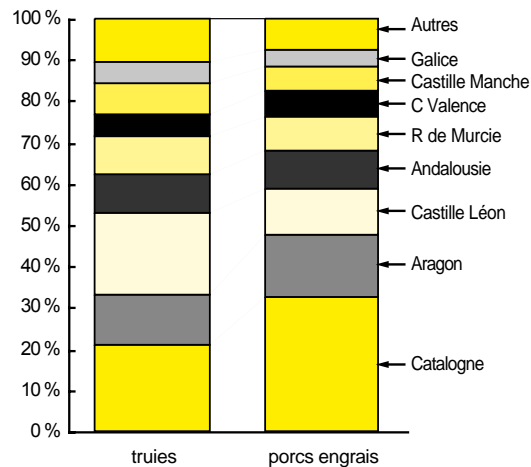
- La Catalogne a surtout développé l'engraissement. Un tiers des porcs à l'engrais espagnols y sont regroupés, profitant de la présence des ports d'importation (Barcelone et Tarragone), d'un réseau autoroutier de voies de communication et de sa position de carrefour aux portes de l'Europe du nord. L'essor économique de Barcelone dans les années 60 explique le développement des productions animales intensives en Catalogne selon un modèle industriel qui a pu rapidement répondre aux besoins : 85% des porcs produits le sont en intégration. On y trouve les plus grands opérateurs : Vall Companys, fabricant d'aliment et intégrateur, qui commercialise 2,7 millions de porcs par an, principal importateur de porcelets, et les grandes coopératives (CAG à Guissona et COPAGA) qui développent une stratégie de valeur ajoutée maximale au travers de filières complètes qui vont des prémix incorporés dans l'alimentation des animaux jusqu'à la distribution des produits carnés aux consommateurs.
- La Castille-Léon est plus spécialisée sur le naissage, avec environ 20% du cheptel reproducteur, un montant égal aux effectifs truies de la Catalogne à qui elle fournit de longue date des porcelets.
- Les autres régions sont plus équilibrées.

Sanitaire et environnement dictent la croissance

La croissance de la production porcine se décline de manière différente selon les régions :

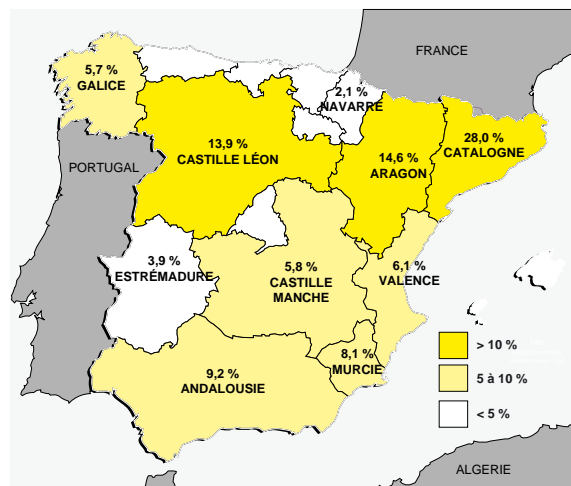
- confrontée aux problèmes sanitaires, et dans une moindre mesure à l'environnement, les effectifs porcins se développent de manière modérée en Catalogne. Entre 1988 et 1994-96, le nombre de porcs à l'engrais s'y est accru de 22% et le nombre de truies de 7% seulement. Une bonne partie de la croissance a été basée sur l'importation de porcelets. La période récente voit se mettre en place une relance du naissage dans cette région.
- la zone d'extension de la Catalogne est l'Aragon où le nombre de porcs à l'engrais s'est accru de 60% et le nombre de truies de 30% sur la même période.
- la région de Murcie figure également parmi les plus concentrées. Zone de maraîchage (huerta), la concurrence des autres activités autant que l'environnement y entraînent une extension vers les zones périphériques de Castille La Manche et d'Andalousie (Almería, Malaga, Jaen).

Répartition régionale du cheptel porc espagnol en 1996



Répartition régionale

Cheptel tous porcs, année 1996 (moyenne 3 enquêtes)



Évolution des effectifs des principales régions (moyenne de trois années)

